

Rapport de l'Atelier d'alignement pour la création de nouveaux Moyens de Subsistance dans la province Sud-Kivu

21 – 25 Mai 2016, Bukavu, RD Congo



Niek van Duivenbooden (Trimpact)
Didier Muhima (TLM)



TRIMPACT Série Création de l'impact R1

van Duivenbooden, N & D Muhima, 2016. Rapport de l'Atelier d'alignement pour la création de nouveaux Moyens de Subsistance dans la province Sud-Kivu, 21 – 25 Mai 2016, Bukavu, RD Congo. Série Création de l'impact R1, Trimact, Dieren, Pays-Bas, 30 pp.

Abstract

After many years of projects and huge investments in DR Congo, there remain challenges in livelihood systems. Malnutrition, low percentages of children going to school, and low purchase power are just a few of the indicators.

The Leprosy Mission, The Salvation Army, Red Een Kind and ZOA have expressed interest to combine forces and to work together in improving livelihood systems of the rural population in the province South Kivu to start with. The new initiative is in alignment with the National Nutrition Policy of September 2015. Therefore, a workshop using the Theory of Change approach was held to identify the crucial changes required and to better know each other.

The principals of alignment, working in a multi-stakeholders program, and improve the livelihood systems based on a vision were well received. The participants are also very much aware that work in a team of organizations will increase their impact. They recognized how the PIP approach could be linked to Self Help Groups and the Parent Committees of schools to improve livelihood systems. A shared vision for the province of South Kivu was created: ***“By 2026, the rural population of South Kivu live healthy and are resilient through improved sustainable livelihood systems”***.

Three strategies (main pathways of change) were identified to reach this vision:

1. The Financial Strategy: to ensure effective microcredit systems linked to market development tools, and creation of alternative jobs based on involvement of the communities linked to other stakeholders;
2. The Agricultural Strategy: to ensure that the target group has the knowledge and the means to obtain a decent income from their improved sustainable agricultural production systems;
3. The Community Strategy: to ensure the required increased social cohesion and basic infrastructure that contributes to healthy autonomous people who can effectively carry out the other two strategies.

Crucial for the speed of the development process are 1) solving the security issues in the province (and country), and 2) access to land. It is noted that the current group has no mandate in these two areas. A small task force will continue working by taking the required steps to write a concept note for the *Amkeni Tufanye Kazi* initiative (translated into: *Let's get up for the work*).

Keywords: DR Congo, South Kivu, livelihood systems, education, health, multi-stakeholder initiative, stakeholder alignment, Theory of Change, essential changes

The user may copy, distribute and transmit the work and create derivative works with reference to this publication. Third-party material that has been used in the work and to which intellectual property rights apply may not be used without prior permission of the third party concerned. The user must specify the name as stated by the author or licence holder of the work, but not in such a way as to give the impression that the work of the user or the way in which the work has been used are being endorsed. The user may not use this work for commercial purposes.

Trimact B.V. accepts no liability for any damage arising from the use of the results of this workshop or the application of the recommendations.

Table des matières

Résumé	ii
Liste des abréviations et acronymes	iii
1. Introduction	1
1.1 Objectif de l’atelier	2
2. Processus	4
3. Résultats	6
3.1 Identification des problèmes	6
3.2 Elaboration de la vision commune	8
3.3 Analyse des acteurs – situation actuelle	8
3.4 Analyse des acteurs – situation future potentielle	10
3.5 Identification des changements et stratégies	12
3.6 Identification des ODDs adressés par les stratégies	12
3.7 Cartographie des changements, conditions, hypothèses et acteurs	14
3.8 Quelques éléments pour l’initiative <i>Amkeni Tufanye Kazi</i>	17
4. Etapes suivantes	19
5. Conclusion	20
Littérature	21
Annexe 1. Programme de l’atelier	22
Annexe 2. Listes de présences	24
Annexe 3. Les 17 SDGs et ODDs	25
Annexe 4. Idées pour contribuer aux ODDs	26
Annexe 5. Impressions des groupes	29

Résumé

Après plusieurs années de projets et d'énormes investissements en RD Congo, il reste des défis liés aux moyens de subsistance. La malnutrition, un taux de scolarité faible et un pouvoir d'achat très bas sont quelques indicateurs.

La Mission contre la Lèpre, L'Armée du Salut, Help a Child et ZOA ont exprimé l'intérêt de combiner leurs forces et travailler ensemble afin commencer par renforcer les systèmes des moyens de subsistance des populations rurales du Sud Kivu. La nouvelle initiative est alignée sur la politique nationale de nutrition (Septembre 2015). Par conséquent, un atelier a été organisé en utilisant l'approche de la théorie du changement pour mieux connaître les partenaires et d'identifier les changements cruciaux nécessaires.

Les concepts d'alignement, de travail dans un programme de plusieurs parties prenantes et d'amélioration des moyens de subsistance ont été bien accueillis. Les participants ont reconnu que le travail en équipe des organisations peut augmenter leur impact. Ils ont également reconnu que l'approche PIP pourra être utile aux groupes d'entraide et aux Comités de Parent des écoles pour améliorer les moyens de subsistance. Les participants ont développé la vision commune suivante :

D'ici 2026, la population rurale du Sud-Kivu expérimente un bien-être et une résilience par leurs moyens de subsistance durables améliorés.

Pour la création de cette vision, trois stratégies (grands axes de changement) ont été identifiés :

1. La stratégie Financière : l'axe pour assurer - avec des autres parties prenantes - des systèmes de micro-crédits effectifs liés au développement du marché et la création des emplois alternatifs fondés sur la participation de la communauté ;
2. La stratégie Agricole : l'axe pour assurer que le groupe cible aura la connaissance et les besoins afin de obtenir un revenu décent avec leurs systèmes de production agricoles durables ;
3. La stratégie Communautaire : l'axe pour assurer la cohésion sociale et les infrastructures de base nécessaires pour une population autonome en bonne santé qui pourra effectivement exécuter les deux autres stratégies.

Les préalables pour ce processus de développement sont 1) résoudre les problèmes de sécurité dans la province (et pays) et 2) accès à la terre. Il est à noter que le groupe actuel n'a aucun mandat dans ces deux domaines. Un petit groupe de travail va continuer à travailler en prenant les étapes nécessaires pour écrire une note conceptuelle pour l'initiative *Amkeni Tufanye Kazi* (traduit : levons-nous pour que nous travaillions).

Mots-clés: RD Congo, Sud-Kivu, Moyens de subsistance, éducation, santé, initiative multi-parties prenantes, alignement des parties prenantes, théorie du changement, changements essentiels

Liste des abréviations et acronymes

AdS	Armée du Salut (<i>Salvation Army</i>)
ADED	Appui au développement de l'enfant en détresse
AVEC	Associations Villageoises d'Épargne et des Crédits
COPA	Comités des parents
CS	Centre de Santé
DSCRDP	Document de stratégies et de croissance pour la réduction de la pauvreté (DRSP) en RDC
hab.	Habitants
HCC	Help Channel Congo
IITA	International Institute for Tropical Agriculture
IMF	Institutions de MicroFinance
INERA	Institut National pour l'Étude et la Recherche Agronomiques
ODDs	Objectifs de Développement Durables
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisations Paysannes
OPA	Organisations Professionnelles Agricoles
PIP	Plan Intégré du Paysan
RAAKS	Rapid Appraisal of Agricultural Knowledge Systems
RDC	République Démocratique du Congo
REK	Red een Kind (<i>Help a Child</i>)
S&E	Suivi et Evaluation
TdC	Théorie du Changement
TLM	The Leprosy Mission (<i>La Mission contre la Lèpre</i>)
UN	United Nations
ZOA	Zuid-Oost Azië (en Néerlandais)

1. Introduction

La République Démocratique du Congo (RDC) est classée parmi les pays les moins avancés. L'incidence de la pauvreté touche plus de 70% de la population du pays. Malgré l'énorme potentiel agricole durable et minier du pays, la majorité de la population reste exposée à l'insécurité alimentaire, la malnutrition et la faim (GPSK, 2016).

Dans la province du Sud-Kivu une forte pression de la population existe. La population était estimée en 2013 à 605.878 habitants (répartition de la population par Zone de santé pour l'année 2013, cellule SNIS, Inspection provinciale de la Santé du Sud Kivu) et en 2015 encore à 658.753 habitants (GPSK, 2016). La densité moyenne est montée d'environ 87 à 95 hab./km², une valeur haute en comparaison avec le taux de 31,8 hab./km² en 2015 pour la RDC entière (GPSK, 2016). Au Sud-Kivu la densité la plus forte était d'environ 250 hab./km² en 2013 pour les zones fortement peuplées et s'élevait à environ 10 hab./km² notamment dans les zones à forêts. La taille moyenne des ménages est de 7 personnes. Près de 80% de la population du Sud-Kivu vit en milieu rural et l'agriculture constitue sa principale occupation. Malgré les énormes efforts consentis dans le domaine environnemental, la population en milieu rural vit dans des conditions peu favorables au développement : 20% ont accès à l'eau potable, 1% à l'énergie électrique et 60% vivent dans des maisons en pisée (MP, 2008). Des maladies (hydriques, malaria, etc.) généralement liées aux conditions environnementales, non seulement affaiblissent la main d'œuvre, mais aussi entament considérablement les revenus des ménages qui sont contraints de beaucoup dépenser pour supporter les soins de santé.

Les terres sont distribuées suivant la classification de pauvres/riches, où les ménages à moindres revenus occupent de petits lopins de terre qu'ils cultivent et une minorité des ménages riches possède les grandes étendues de terre. En milieu rural, la précarité des différents modes d'accès aux terres ainsi que les différends fonciers ont pris racine dans le vécu quotidien des populations jusqu'à créer des « paysans sans terres ». Le Sud-Kivu connaît également beaucoup de défis liés à la mauvaise gestion de la fertilité du sol qui empêche une augmentation de la productivité agricole.

La considération socioculturelle démontre que les femmes sont souvent dénigrées, sont analphabètes et par conséquent, subissent un manque de reconnaissance. En effet, elles sont surchargées dans les activités domestiques et travaux de champ, et souvent leur travail est faiblement rémunéré. Elles souffrent du manque de pouvoir sur le revenu qu'elles génèrent, des mariages précoces, et des violences sexuelles.

Bien qu'il y ait eu des investissements énormes par les bailleurs internationaux et les Organisations Non Gouvernementales (ONGs) dans la sécurité alimentaire, la situation actuelle des moyens de subsistance reste toujours difficile. Figure 1 montre que le taux de malnutrition chronique est en général élevé dans une grande partie du Sud-Kivu. La malnutrition, qui n'a pas varié au cours des 10 dernières années, est insidieuse et silencieuse avec des conséquences pour l'individu, la communauté et la nation (GFSK, 2016).

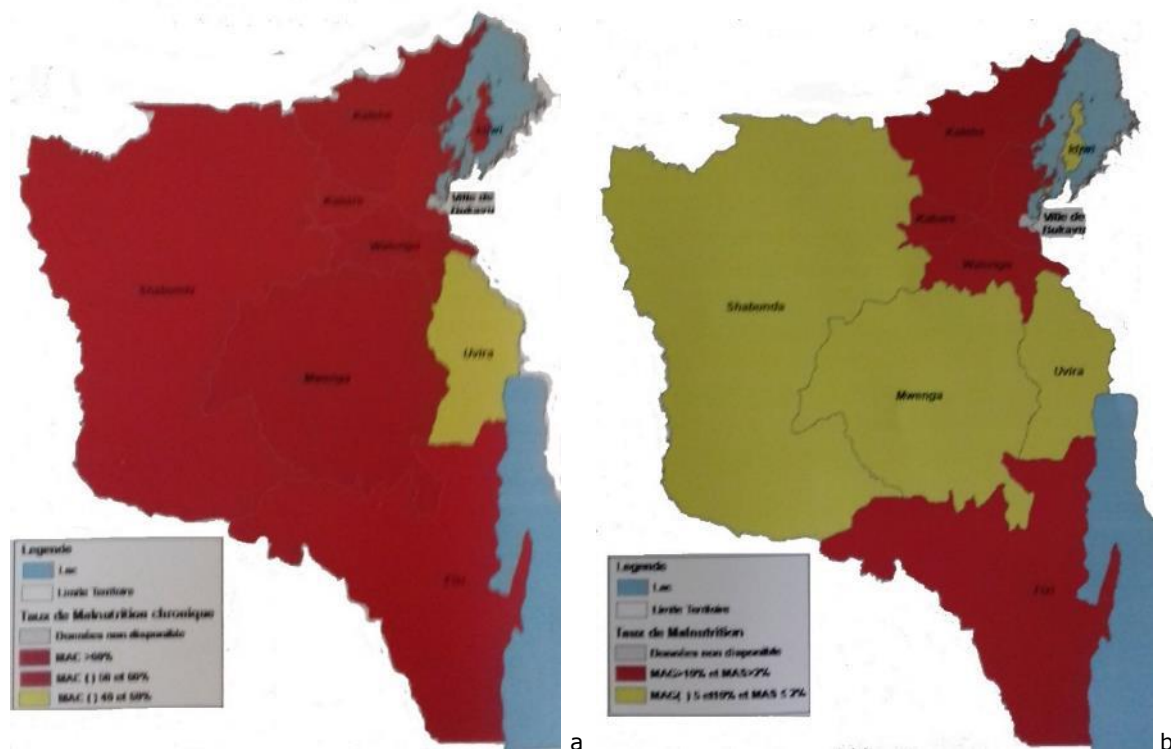


Figure 1 : Les cartes de Sud Kivu montrent le taux a) de malnutrition chronique et b) de malnutrition en général en avril 2013 (photos prises de GPSK, 2016).

En milieu urbain, l'administration publique constitue un marché d'emploi à une frange importante de la population active de la province mais généralement le revenu issu de ce secteur reste faible à cause de bas niveau de salaire.

1.1 Objectif de l'atelier

L'atelier à Bukavu est le point de départ pour un nouveau projet sur les moyens de subsistance dans Kivu Sud par les initiateurs *The Leprosy Mission (TLM)*, *Armée de Salut (AdS)*, *Red een Kind (REK)* et *ZOA*. Les participants à cet atelier sont donc ces ONGs et/ou leurs partenaires locaux, tels que *Help Channel Congo (HCC)* et *Appui au développement de l'enfant en détresse (ADED)*.

Définition de Moyens de Subsistance

Moyen de Subsistance désigne les activités qui permettent aux populations de subvenir à leurs besoins fondamentaux, comme manger, boire, se loger et s'habiller. En exerçant ces activités de subsistance, les personnes acquièrent les connaissances, les compétences, les relations sociales, les matières premières et d'autres ressources nécessaires pour satisfaire leurs besoins individuels ou collectifs de façon durable et digne.

Les activités de subsistance sont généralement des tâches répétitives propres à un secteur pourvoyeur de revenus comme l'agriculture, le pastoralisme, la pêche, l'emploi salarié au sein d'un secteur commercial ou l'entrepreneuriat (UNHCR, 2014).

Ce nouveau projet se veut avoir les caractéristiques suivantes :

- Construit en alignement avec la Politique Nationale de Nutrition (septembre 2015) ;
- Avoir comme objectif global : l'inclusion et le bien-être : les moyens de subsistance ;
- Accorder un rôle clé à la foi et à la compassion : croire que, avec l'aide de Dieu, les gens peuvent changer et améliorer leur qualité de vie. Aider les gens à rêver et à atteindre leurs rêves. Rôle clé pour la présence de gens qui croient en l'agriculteur, qui croient que l'agriculture peut être un mode de vie qui mène au bien-être, qui ont une passion pour l'agriculture et peuvent inspirer d'autres personnes ;
- Un minimum d'effort pour un impact maximal ; quelques interventions simples qui améliorent considérablement la vie des bénéficiaires. Apprendre des approches les uns et des autres ainsi que des leurs réussites, apporter de nouvelles idées et des innovations qui servent la population;
- Se concentrer géographiquement sur le Sud-Kivu comme zone pilote en initiant de nouvelles activités, telles que l'approche PIP. Faire l'extension à d'autres régions (par exemple Nord-Kivu) à partir de là ;
- Une approche holistique, avec des efforts minimes (changements de comportement simples qui peuvent améliorer considérablement le bien-être) touchant les secteurs de bien-être, de la santé, de la nutrition, du genre et de l'éducation.

Pour améliorer l'efficacité des projets de développement, notamment des moyens de subsistance, l'approche de la Théorie du Changement (TdC) est l'approche exigée de plus en plus par les bailleurs de fonds. Cette approche a été adoptée dans le monde et par les grands bailleurs internationaux, pour remédier aux contraintes de l'approche du cadre logique et elle a eu un impact extrêmement positif. L'atelier de Bukavu est le premier dans le cadre de la collaboration entre l'AdS, REK, TLM et ZOA.

L'objectif principal de cet atelier est :

D'identifier les voies de développement pour les moyens de subsistance améliorés au Sud-Kivu basés sur le succès du passé et des innovations possibles.

L'atelier désire les produits suivants:

1. comprendre les problèmes réels des moyens de subsistance dans le Sud Kivu ;
2. Une théorie du changement afin d'accroître les moyens de subsistance dans le Sud Kivu ;
3. Liste des activités qui seront inclus dans la nouvelle proposition de projet ;
4. Liste des Objectifs de Développement Durable (ODDs) qui seront abordées dans l'initiative ;
5. Liste des partenaires potentiels pour la nouvelle proposition de projet ;
6. Les premiers éléments de la nouvelle proposition de projet.

Ce rapport relate le processus qui a mené à l'élaboration de la TdC en lien avec cette nouvelle initiative.

2. Processus

L'atelier d'alignement pour la création des nouveaux Moyens de Subsistance dans la province Sud-Kivu s'est déroulé sur une durée de quatre jours (le 21, le 22 (après-midi), le 23, le 24 et le 25 (matin) mai 2016 ; annexe 1) pendant lesquels des participants ont contribué activement et effectivement (voir liste de présence en annexe 2).

Le premier jour a été totalement consacré à faire l'état des lieux afin mieux connaître les travaux des différentes organisations participantes. L'importance d'alignement des activités, d'une communication transparente pour combiner les forces dans un consortium a été également discutées. L'approche PIP (Kessler et al. 2015) a aussi été expliquée.

Dans la après-midi du deuxième jour (Dimanche) une visite de terrain sur les activités de l'AdS a eu lieu à Makombe (environ 20 km de Bukavu) : deux écoles visitées et discussions avec deux représentants du Comité des Parents de l'école. A Bukavu, un Centre de Santé construit par l'AdS a été visité.

Le 3^{ème} jour a permis d'élaborer une ébauche de vision qui a été améliorée puis approuvée par le groupe le 4^{ème} jour. Un accent particulier a été mis sur une analyse des acteurs (analyse actuelle du réseau et pouvoir des acteurs, tout comme une analyse de leurs tâches présentes et potentielles dans le futur) afin de compléter l'analyse de la situation. Une fois cette analyse de la situation suffisamment étayée et une vision commune ébauchée, les participants se sont attelés à décrire les changements nécessaires pour atteindre la vision. Cet exercice tout d'abord laborieux s'est « envolé » et a été très fructueux le 3^{ème} jour pendant lequel les participants ont travaillé par thème, à la fois sur les changements, les hypothèses et les acteurs, avant de mettre en commun les changements et de placer les relations existant entre les changements. Cet exercice a vu le groupe de participants extrêmement enthousiastes placer, déplacer, replacer, corriger les changements et les hypothèses testant ainsi la logique de la TdC.

La **théorie du changement** est une approche de planification stratégique (servant aussi de base au suivi-évaluation) qui renvoie à la compréhension qu'une organisation, réseau, projet, ou groupe de parties prenantes a de la façon dont le changement se produit – que ce changement soit politique, social, économique et / ou culturel - et de sa contribution à un tel processus de changement.

Les résultats de l'atelier (Chapitre 3) sont présentés suivants les étapes pour aboutir à une TdC. Le programme de jour a suivi les étapes suivantes pour l'élaboration d'une TdC, à savoir :

1. Décrire la situation actuelle ;
2. Formuler la vision de succès au niveau de l'impact ;
3. Développer les chemins des résultats/changements ;
4. Articuler les hypothèses ;
5. Clarifier le rôle des acteurs et facteurs dans le contexte et la façon de les gérer ;
6. Identifier les Objectifs de Développement Durables cibles ;
7. Tester la logique et la pertinence de la TdC et consulter d'autres acteurs (la consultation d'autres acteurs (dernière étape) afin de tester la logique et pertinence de la TdC n'a eu encore lieu qu'avec des participants le dernier matin).

L'atelier s'est terminé par une rencontre en groupe restreint pour déterminer le processus après l'atelier pour développer des propositions de projet de déterminer un nom pour la nouvelle initiative.

Parce que le groupe de participants était de 14-16 participants (dépendant de jour), il a été divisé en sous-groupes de maximum 8 personnes afin de permettre les échanges et faciliter une approche d'apprentissage. Le facilitateur a fait en sorte que ces sous-groupes soient variés prenant en compte les critères de structure de travail, expertise, origine, personnalité déjà apparente. Le travail en sous-groupes a tout d'abord été mis en commun au niveau des deux salles mises à disposition pour l'atelier.

Tous les exposés ainsi que le présent rapport (les fichiers avec la cartographie et RAAKS inclus) ont été mis à disposition des participants.

L'organisation de l'atelier a été faite par Mr. Didier Muhima (TLM) et l'animation a été assurée par Niek van Duivenbooden (Trimact).

3. Résultats

3.1 Identification des problèmes

En plus des problèmes déjà mentionnés dans l'introduction de ce rapport, il en existe d'autres.

Sur le plan Socio-économique, les principales occupations de la population sont : l'agriculture de subsistance, l'élevage, la pêche artisanale, l'exploitation artisanale des minerais, le petit commerce généralement informel, l'exploitation artisanale du bois dans les forêts ou celle des briques cuites et le marché d'emploi formel. Les principales productions agricoles sont le manioc, la banane, le haricot, le riz, l'arachide, l'huile de palme, le café, le thé et le quinquina. Le type d'élevage pratiqué est constitué de gros (vaches) et des petits bétails (chèvres, porcs, moutons) et la basse-cour (volailles, lapins, etc.) généralement en petit nombre. Les agriculteurs pratiquent des méthodes traditionnelles peu coûteuses et peu productives. L'agriculture mécanisée est quasi inexistante. La pêche artisanale concerne plus les *Minotrisia* (Sambaza), les tilapias et les *Tatolissa Tanganyikae* (Mukeke) avec les 2 grands lacs mais certaines communautés vivant loin des lacs pratiquent la pisciculture pour la consommation domestique notamment.

Bien que sur le plan sécuritaire, la province du Sud-Kivu connaît une stabilité politique et sociale, quelques poches d'insécurité résiduelle persistent. Dans certains milieux, la durée des travaux champêtres est réduite de moitié suite à cela.

Globalement la population est pauvre. Selon les résultats d'une enquête socio-économique réalisée en 2008 par l'ONG Malteser International dans les zones de santé de Mwana, Nyangezi et Kaziba, le revenu par habitant et par jour est de 0,44 US\$. Il existe un grand problème d'accès des producteurs agricoles aux marchés compétitifs. La vente des récoltes est souvent limitée par plusieurs contraintes notamment : des infrastructures de marché, la multitude de taxes illégales parfois imposées par les miliciens qui opèrent sur des barrières sous peine de contraintes corporelles, le transport motorisé indisponible ou coûtant très cher, faible capacité de transformation (faible valeur ajoutée des produits), faible capacité de conservation des produits, etc.

La figure 2. montre les contraintes en marketing dans la vente de récoltes expérimenté par les agriculteurs.

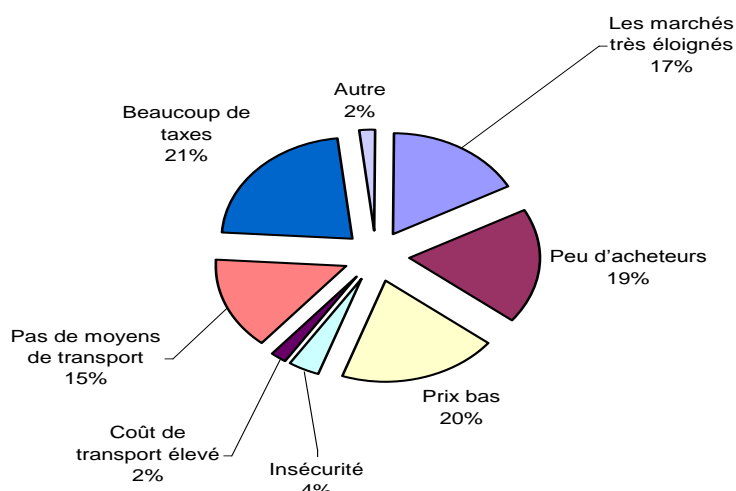


Figure 2 : Contraintes en marketing dans la vente de récoltes expérimenté par les agriculteurs au Sud-Kivu (Oxfam Novib, 2008).

A partir de la présentation faite et les discussions après, la liste suivante des 32 problèmes a été retenue :

Agriculture & Sécurité alimentaire

1. Méthodes culturales traditionnelles peu rentables ;
2. Faible production animale ;
3. Faible production de la pêche artisanale ;
4. L'insécurité alimentaire ;
5. Mauvaise répartition des terres ;
6. Mauvaise gestion de l'eau ;
7. Enclavement des certaines zones agricoles ;
8. Vieillesse de la main d'œuvre;

Entrepreneuriat

9. Inexistence de l'enseignement technique par les jeunes ;
10. Mythe des diplômes ;
11. Faible connaissance professionnelle des métiers ;
12. Détérioration des termes d'échange urbain - rural ;
13. Sur-taxation de petits entrepreneurs par les services étatiques ;
14. Faible investissement des produits ;
15. Faible capacité de conservation ;
16. Faible systèmes de financement ;

Marché

17. Faible accès au marché compétitif ;
18. Dégradation des routes de desserte agricole ;
19. Faible pouvoir d'achat des ménages ;
20. Faible compétitivité des produits agricoles locaux face aux importations ;
21. Faible valeur ajoutée des produits agricoles

Gouvernance

22. Salaire insignifiant pour les fonctionnaires de l'Etat ;
23. La tracasserie policière ;
24. Faible accès aux services de base (santé, éducation, logement) ;

Population

25. Exode rural ;
26. Forte densité de la population autour des villes et des grandes agglomérations (e.g. Idjwi, Kalehe, Kabare, Walungo, Bukavu et plaine de la Ruzizi)

Sécurité

27. Persistance des poches d'insécurité dans certains coins ;
28. Prolifération des groupes armés ;

Santé (physiques et mentales)

29. Persistance des maladies endémiques (Maladie hydriques, maladies des mains sales et paludismes) ;
30. Persistance d'esprit d'attentisme;

Genre

31. Faible considération de la femme.
32. Surcharge de la femme dans l'exécution des tâches domestiques ;

3.2 Elaboration de la vision commune

Sur base des problèmes identifiés et regroupés en thématiques, il a été demandé aux deux sous-groupes de participants d'identifier 5 solutions primordiales. Ces solutions sont les éléments de base qui ont servi à l'élaboration de la vision commune.

Vision commune

D'ici 2026, la population rurale du Sud-Kivu expérimente un bien-être et une résilience par leurs moyens de subsistance durables améliorés.

Il est à noter que les participants, plutôt que de choisir une vision courte, ont délibérément choisi une vision faisant apparaître les éléments essentiels de changement souhaité.

Cette vision a été représentée sous forme de diagramme systémique (figure 3).



Figure 3 : Vision commune 2026 en rapport avec les moyens de subsistance au Sud-Kivu.

3.3 Analyse des acteurs – situation actuelle

Pour compléter l'analyse de situation faite durant le 1^{er} jour de l'atelier, une analyse des acteurs a été menée en mettant l'accent sur le réseau existant entre ces acteurs et l'influence de chacun d'entre eux dans le contexte actuel de la productivité agricole au Sud-Kivu. L'outil de cartographie de réseau (*netmapping*) a été utilisé.

Le groupe a identifié 17 acteurs : UN, Commerçants, Associations Locales [initiatives locales de développement], ONG locales, ONG Internationales, Communautés Rurales, Autorités locales / Coutumières, Centre de Santé (C.S.), Ecoles et centres techniques professionnels, Institutions de

recherche nationales, Institutions de recherche internationales, Gouvernement / services du Gouvernements, Médias, Autorités administratives, Services de sécurité, Groupes armés et Eglises.

Le résultat de cette analyse est présenté sur la figure 4a. En plus une autre cartographie a été faite sur le pouvoir de chacun d'entre eux (figure 4b).

Comment lire la figure 4:

- les acteurs ont été écrits en bleu sur la feuille blanche ;
- Pour représenter leur influence sur le contexte actuel, des tours faites en papier couleur ont été préparées : plus un acteur a de l'influence, plus la tour sera haute ;
- les flux d'argent entre les acteurs ont été représentés en rouge ; les flux de produits en vert et les flux d'information en noir.

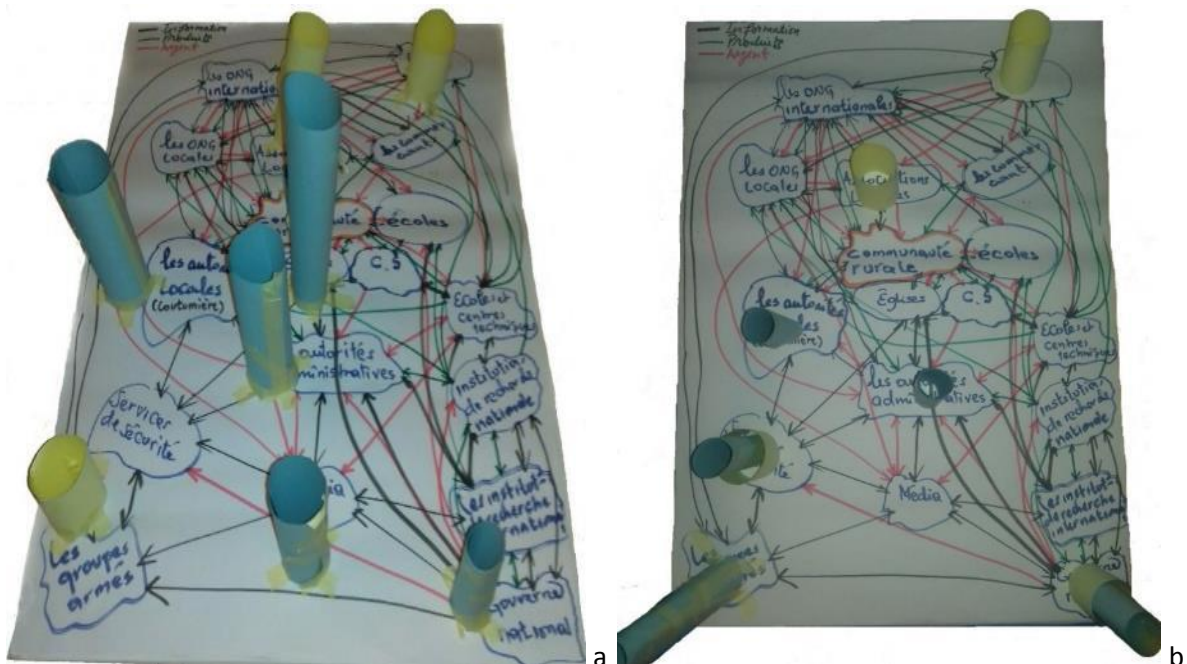


Figure 4 : Cartographie du réseau des acteurs quant aux moyens de subsistance au Sud-Kivu en 2016 : a) en terme de l'influence, et b) en terme du pouvoir.

Il est à noter que les communautés rurale ont été placées au centre de la feuille car étant les principaux acteurs liés aux moyen de subsistance. Les conclusions principales sont :

1. Il existe une grande différence entre le fait d'avoir de l'influence et celui d'avoir du pouvoir. Selon cette cartographie, les groupes armés, par exemple, ont le plus grand pouvoir, mais l'église a la plus grande influence.
2. Dans le contexte décrit, les acteurs principaux, c'est-à-dire la communauté rurale, tout comme la production et le marché n'ont pas (ou très peu) de pouvoir ni d'influence.
3. La proximité entre la communauté rurale, les écoles et les églises , les C.S. et les autorités locales signifie une forte interdépendance. Dans la pratique journalière ils dépendent beaucoup les uns des autres. Notons surtout la grande distance avec le gouvernement national (au coin droit en bas).

4. Selon cette description, les UN sont également à une grande distance du gouvernement national et des groupes armés.

Explications des flux

Beaucoup de *flux d'informations* existent entre les acteurs, mais quelques flux sont inexistant. Les instituts de recherche (nationale et internationale), par exemple, ne disséminent pas de l'information vers la communauté rurale. La communauté ne donne pas ou très peu des informations aux autres. Cette analyse semble donc peu complète pour montrer les flux d'information qui viennent des agriculteurs à travers la communication avec les moniteurs agricoles, les enquêtes périodiques ainsi que les résultats des campagnes de lancement des campagnes agricoles avec l'administration dans les collines.

Le *transfert des produits* se passe surtout au niveau local, vers les agriculteurs. Une partie vient aussi des ONG internationales (ex. les intrants pour l'agriculture sous forme de projet). Les fermiers sont à la fois producteurs et demandeurs de certains produits agricoles.

Pour ce qui est du *transfert des fonds* : tout part depuis les donateurs vers les autres acteurs autour de la communauté rurale.

Malheureusement, le temps disponible n'a pas permis d'aller vers tous les détails.

3.4 Analyse des acteurs – situation future potentielle

Au-delà d'une analyse du réseau et de l'influence actuelles des acteurs, une analyse des tâches des acteurs a été effectuée à la fois sur les rôles actuels des acteurs mais aussi sur les rôles futurs nécessaires pour atteindre la vision. L'outil utilisé émane de RAAKS (*Rapid Appraisal of Agricultural Knowledge Systems* ou Evaluation rapide du système de connaissance de l'agriculture). Le résultat de cette analyse est présenté dans le tableau 1 (et pour un futur travail également dans le fichier Excel appendice de ce rapport).

Ce tableau montre la richesse des acteurs impliqués dans le secteur des moyens de subsistance au Sud-Kivu (colonne de gauche) et de la diversité des tâches (entêtes des colonnes suivantes). Les cases bleues avec un **XO** représentent les tâches actuelles que chacun des acteurs fait et peut continuer à faire, et les cases jaunes avec un **O** représentent les tâches que ces acteurs pourraient prendre à leur compte pour atteindre la vision.

Le tableau montre que les organisations présentes à l'atelier font donc déjà beaucoup de travail qui sert la vision définie.

Il est à noter que le tableau aurait gagné à être discutée plus en détails notamment sur les conséquences pour les acteurs de prendre de nouveaux rôles. Le rôle de certains acteurs dans le suivi-évaluation du programme semble indirect ou limité, mais les participants de l'atelier ont défini ces tâches comme essentielles dans l'achèvement de la vision.

Tableau 1 : Des tâches futurs des acteurs principales.

Acteurs		Tâches à exécuter									
Groupe	Acteur	Analyse de la situation	Gestion du programme	Elaboration des politiques & stratégies	Developpement des services économiques	Initiation & diffusion des innovations	Vulgarisation, Formation, et Encadrement	Mise en oeuvre du planning familial	Exécution du travail d'aménagement	Collecte & Transmission des Informations	Suivi-évaluation du programme
Gouvernement	DIVI PRO AGRIPEL	o		X O		X O	o		o	o	X O
Gouvernement	ECOLES AGRICOLES	o								o	
Gouvernement	UNIVERSITES AGRONOMIO.	X O		o		X O	X O			o	
Gouvernement	C.S	o		o		o	o	X O		o	o
Gouvernement	Z.S/DPS	X O	X O	X O	X O	o	X O	o	o	X O	X O
Gouvernement	DIV, EPSP	X O	X O	X O	X O	o	X O	o	o	X O	X O
Gouvernement	MEDIAS			o		o				X O	
Gouvernement	MIN, PLAN	X O		X O		o				o	X O
International	UNICEF	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O		o	X O
International	FAO	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O		o	X O
International	PAM	X O		X O	X O		X O			X O	X O
Compretation	EGLISES	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O
Privé	UNIVERSITES AGRONOMIO.	X O		o		X O	X O			o	
Privé	IMF	X O	X O	X O	X O		X O			X O	X O
Privé	MEDIAS	X O				o				X O	
ONG local	ONG AGRIC (I&L)	X O	X O	X O		o	X O		X O	X O	X O
ONG local	IMF	X O	X O	X O	X O		X O			X O	X O
ONG locale	ADED	X O	X O	X O	X O		X O	X O	o	X O	X O
ONG	AdS	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O	X O
ONG local	HCC	X O	X O	X O	X O		X O	X O	o	X O	X O
ONG	TLM	X O	X O	X O	X O	o	X O		o	X O	X O
ONG	ZOA	X O	X O	X O	X O	X O	X O		X O	X O	X O
	ORGAN, PAYSANNES	o	o	o	X O	o	X O	o	X O	o	o
	PAYSANS	o	o	o	o	o	o	o	X O	o	o

X O indique les tâches auxquelles chaque acteur participe actuellement
o indique les tâches auxquelles les acteurs pourront aussi participer

3.5 Identification des changements et stratégies

Une fois la situation suffisamment connue et la vision décrite, les participants se sont attelés à décrire les changements nécessaires pour arriver à la vision en 2026. Le travail a d'abord été fait dans deux sous-groupes de travail avant d'être combiné (figure 5). Ces stratégies découlent des éléments ayant servi à former la vision :

Pour la création de cette vision, trois stratégies (grandes axes de changement) ont été identifiées :

1. La stratégie Financière : l'axe pour assurer - avec d'autres parties prenantes - des systèmes de micro-crédit effectifs lié au développement du marché et la création des emplois alternatifs fondés sur la participation de la communauté ;
2. La stratégie Agricole : l'axe pour assurer que le groupe cible aura la connaissance et les besoins afin d'obtenir un revenu décent avec leurs systèmes de production agricoles durables ;
3. La stratégie Communautaire : l'axe pour assurer la cohésion sociale et les infrastructures de base nécessaires pour une population autonome en bonne santé qui pourra effectivement exécuter les deux autres stratégies.



Figure 5 : L'harmonisation des changements et l'identification des stratégies.

3.6 Identification des ODDs pris en compte par les stratégies

Le Programme de développement durable des Nations Unies est un plan d'action pour l'humanité, la planète et la prospérité. Il vise aussi à renforcer la paix partout dans le monde en vue d'une liberté plus grande. L'UN considère que l'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions, y compris l'extrême pauvreté, constitue le plus grand défi auquel l'humanité doit faire face, et qu'il s'agit d'une condition indispensable au développement durable (UN, 2015). Les Objectifs de Développement Durables doivent donc être inclus dans des projets¹. L'annexe 3 donne la liste des 17 ODDs à atteindre. Les participants ont défini en sous-groupe des ODD qui seront pris en compte par la nouvelle initiative afin de réaliser la vision par les trois stratégies définies (figure 6 et tableau 2).

¹ Pour des matériaux préparés pour les enfants consultez : <https://www.tes.com/worldslargestlesson/explore-global-goals/>

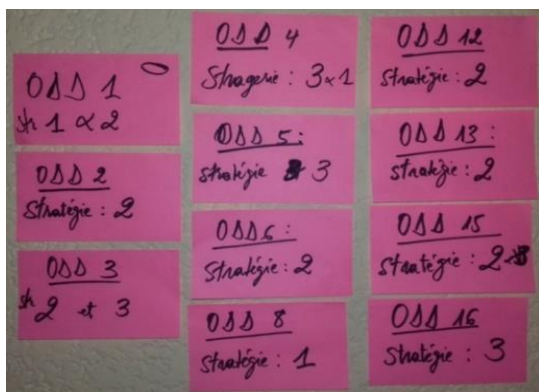


Figure 6 : Les ODDs identifiés (tableau 2) reliés aux trois stratégies.

Hors de travail du projet prévu vers les ODDs, il existe une liste avec trois catégories de résolution que tout le monde pourra prendre chez eux pour contribuer à la réalisation des ODDs (annexe 4). La liste a été complétée par des membres d'un sous-groupe :

Niveau 1. La vedette du canapé : Ce que vous pouvez faire depuis votre canapé

- Facturer l'électricité selon la consommation sur le compteur ;
- Mettre vos produits cosmétiques à des endroits isolés ;
- Laver les mains à la sortie des installations hygiéniques ;
- Imprimer en recto-verso pour l'économie des papiers.

Niveau 2. Le héros de la maison : Ce que vous pouvez faire à la maison

- Ne brûler pas les produits ou du matériel en plastique ;
- Séparer les déchets ménagers dans des corbeilles selon la matière (métallique, plastique, organique) ;
- Utiliser moins d'eau pour le lavage de votre voiture.

Niveau 3. Le chic type du quartier : Ce que vous pouvez faire en dehors de chez vous

- Eviter de faire l'agriculture sur brûlis. Mais enfouir tous les résidus des cultures et de mauvaises herbes ;
- Eviter de faire le feu de brousse ;
- Eviter le surpeuplement dans la voiture ;
- Eviter d'importer ou exporter des aliments avariés ;
- Ne pas brûler la bouse des vaches. Elle vous sert à fertiliser vos champs.

Tableau 2 : Les Objectifs de Développement Durables identifiés (cf figure 6) : en vert gras ceux reliés aux trois stratégies.

01	Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde.
02	Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable.
03	Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge.
04	Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.
05	Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.
06	Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau.
08	Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.
12	Établir des modes de consommation et de production durables
13	Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions.
15	Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité.
16	Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous.

3.7 Cartographie des changements, conditions, hypothèses et acteurs

Après l'identification des changements nécessaires pour arriver à la vision en 2026 les conditions, hypothèses et acteurs moteurs des changements et les liens entre changements ont été définies par les participants par sous-groupe de stratégie (figure 7). La cartographie de la séquence logique des changements a été renforcée par une réflexion critique sur les conditions contextuelles qui influent sur le programme, les motivations et les contributions des acteurs, et les différentes interprétations (hypothèses) sur comment et pourquoi cette séquence de changement pourrait se produire. La figure 8 est le résultat de ce travail, les ODDs inclus. Pour faciliter l'adaptation de la TdC après l'atelier la transcription informatique de la TdC a été préparée par le facilitateur (figure 9). Elle est disponible en version logiciel sur demande. Pour une proposition de projet future une TdC simplifiée a été construite (figure 10).



Figure 7 : Mise en place des différents éléments de la Théorie du Changement

Comment lire les figures 8 et 9 :

La vision commune définie est présente en haut sur une carte blanche avec des écrits rouges. Le long de la page (verticalement), un axe de temps donne une idée du temps avec en bas de la page 2016 et tout en haut 2026. Les changements ont été écrits sur des cartes de couleur verte (teintées de jaune), les acteurs sur des cartes grises. Les hypothèses sous-tendant les changements ou les liens avec les changements ont été écrites sur des cartes bleues. Enfin les changements ont été reliés par des flèches bleues.

Le temps pour tester la logique de la TdC ayant manqué lors de l'atelier, la logique a été en partie vérifiée lors de la transcription informatique et certains liens entre changements ont été rajoutés (en orange).

Les prochaines étapes vis-à-vis de la TdC sont :

- Continuer à vérifier la logique de la TdC avec d'autres acteurs, y compris les agri-éleveurs ;
- Compléter la TdC en rajoutant les changements nécessaires pour atteindre les changements déjà cartographiés ;
- Que chaque acteur du secteur au Sud-Kivu s'approprie la TdC améliorée.

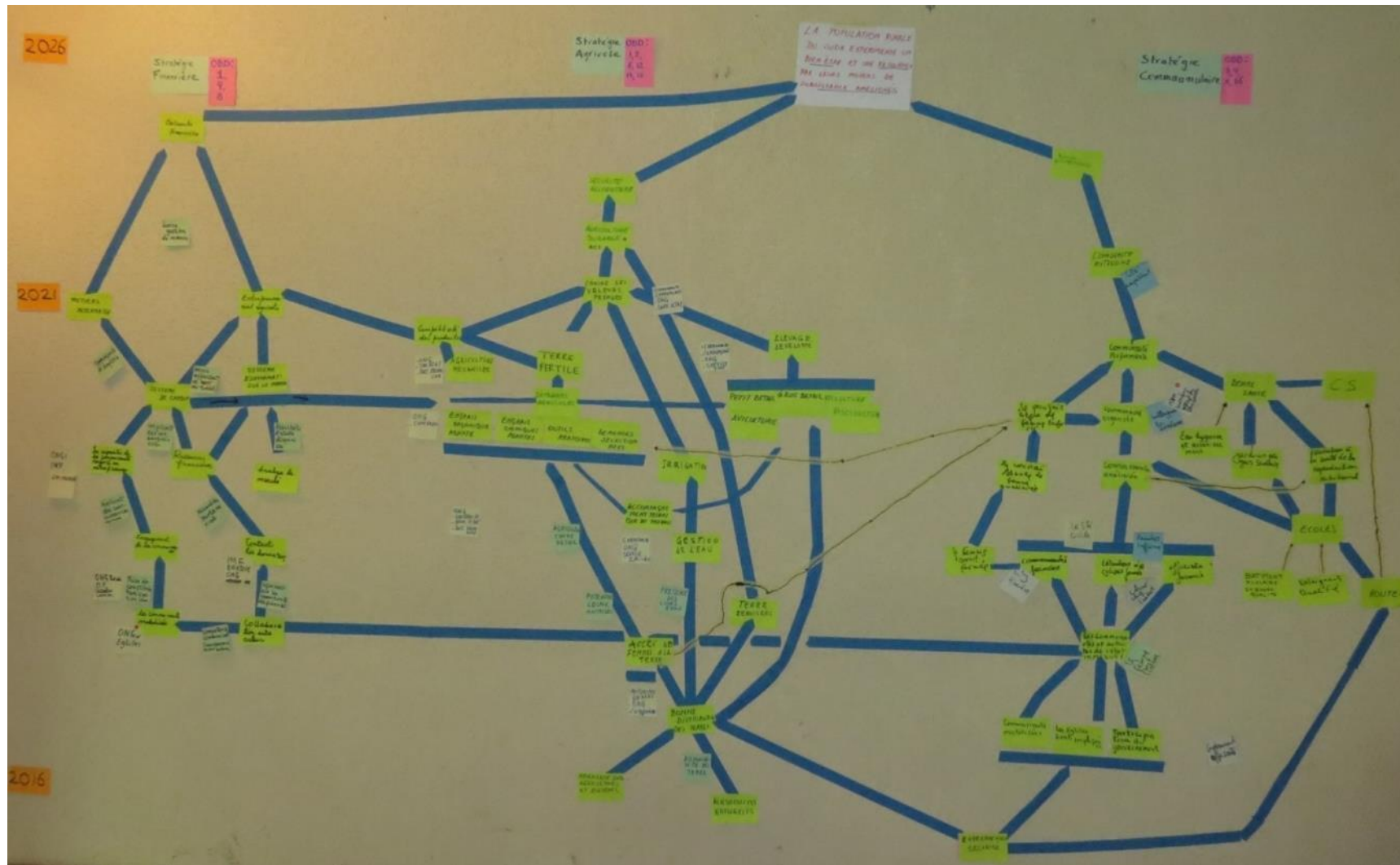


Figure 8 : Visualisation des voies de changements, acteurs et hypothèses de la Théorie du Changement avec 3 stratégies contribuent vers les Objectives de Développement Durables (ODD).

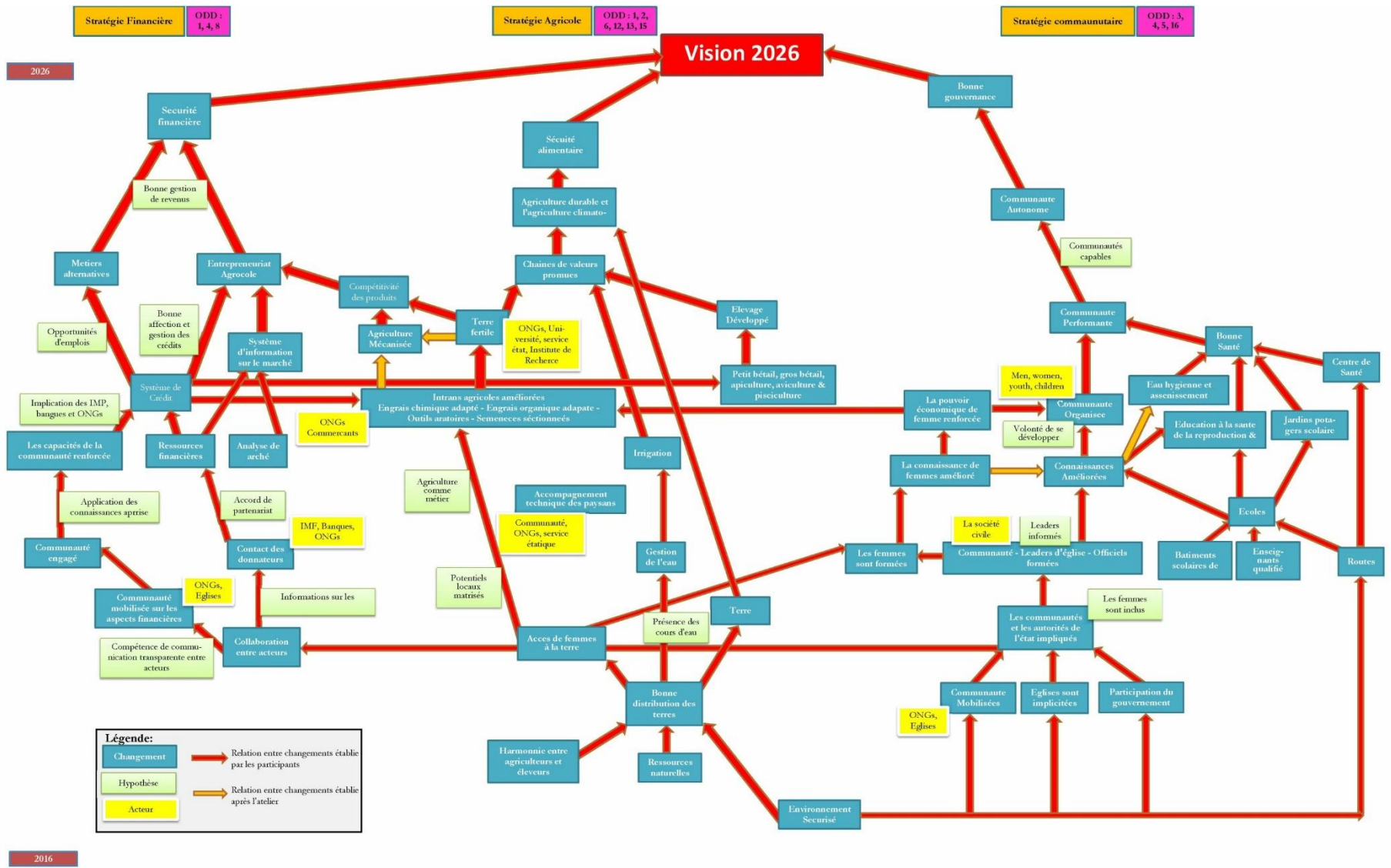


Figure 9 : Transcription informatique de la Théorie du Changement.

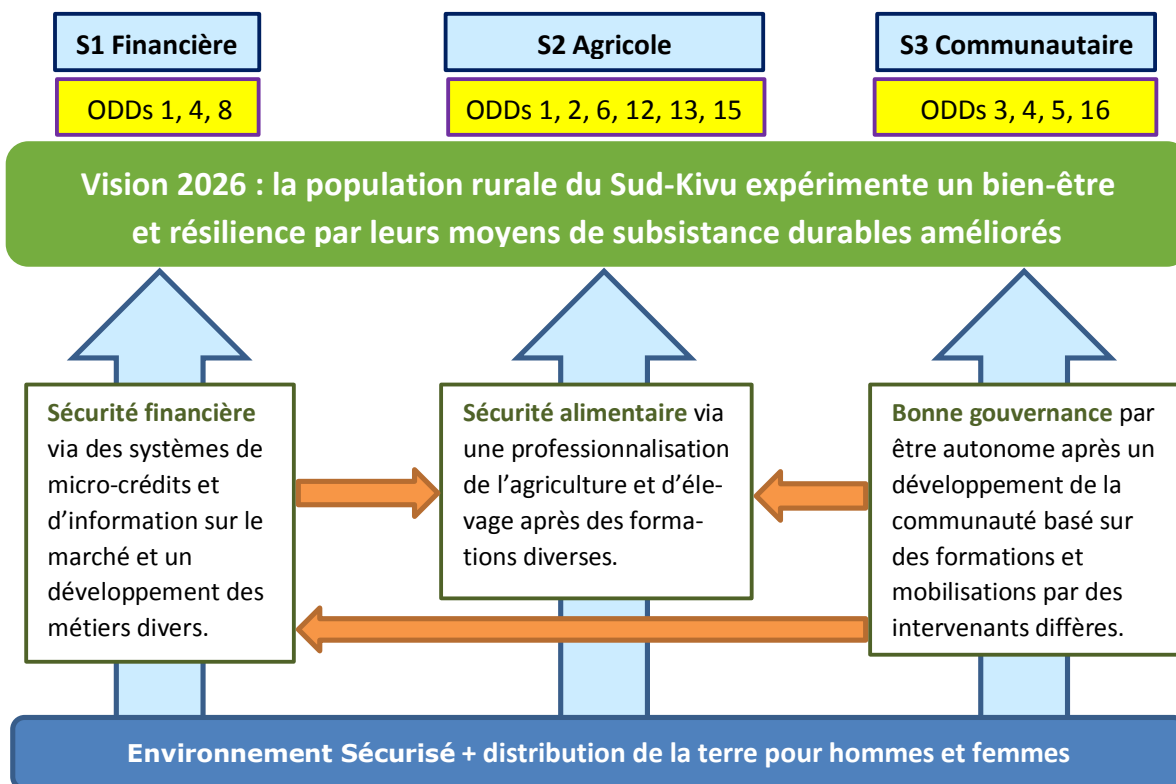


Figure 10 : La Théorie du Changement simplifiée avec les trois stratégies et leurs ODDs basé sur les deux préconditions de base.

3.8 Quelques éléments pour l'initiative *Amkeni Tufanye Kazi*

Les participants se sont convenus sur le nom de l'initiative : *Amkeni Tufanye Kazi* (levons-nous pour que nous travaillions).

Identification des zones d'interventions

Les participants se sont exprimés sur les possibilités d'aller dans les zones (Territoire/Commune, ou Secteur/Chefferie) dans le futur (tableau 3).

La case vert foncée signifie que l'organisation va travailler dans cette zone avec la spécification (l'année ou inconnu). Le case vert claire signifie « *nous voulons travailler là-bas !* ». Les cases avec

Tableau 3 : Les zones d'interventions actuel (case blanc avec x), prévu (case vert foncé) et potentiel (case vert claire). Les cases en orange sont en discussion interne de l'organisation.

	Bagira	Fizi	Uvira	Walungu	Kabare	Kalehe	Idjwi
ADED		x	x			2017	
TLM		x	?			?	x
ZOA		x	x	?		x	
Armée du Salut	x	?		x	x	x	
HCC		x	x	?	?	?	
Total	1	4 -> 5	3 -> 5	2 -> 3	1 -> 2	3 -> 5	1

les degrés gris différents indiquent le degré de volonté : Plus la case est foncée (noire), moins grande est l'éventualité pour l'organisation d'y intervenir. Les cases avec orange indiquent qu'une discussion interne doit avoir lieu pour décider avant d'aller dans cette zone.

En conclusion, les territoires de Fizi, Uvira et Kalehe (cases jaunes) sont donc les trois zones d'intervention potentielles pour l'initiative Amkeni Tufanye Kazi.

Proposition des activités clés

Stratégie Financière

- Les activités de collaboration avec les IMF ;
- Education financière aux différents groupes ;
- Etude de Marché ;
- Système d'Information du Marché ;
- Formation des OP sur les plans d'affaires ;
- Identification des métiers alternatifs.

Stratégie Agriculture

- (Re)structuration en groupe des communauté (SHG, AVEC, OP, ...) ;
- Activités de facilitation l'accès à la terre (avec attention aux femmes) ;
- Formation des paysans sur l'approche PIP ;
- Formation des paysans sur les différentes techniques améliorées ;
- Renforcement des agriculteurs dans l'entrepreneuriat ;
- Développement ou renforcement des compétitivités agricoles et des chaînes de valeurs.

Stratégie Communautaire

- Sensibilisation sur la vision du projet ;
- (Re)structuration en groupe des communauté (SHG, AVEC, OP, ...)
- Renforcement des comités (COPA, CODESA, comité d'eau)
- Renforcement des capacités des acteurs ;
- Collaboration avec des leaders religieux
- Réhabilitation et construction des infrastructures de bases,
- Développement des activités de l'intégration du genre.

Le groupe a fait la liste initiale des organisations qui pourraient nécessaires dans l'exécution du nouveau projet : AgriProFocus, FOPAC (organisations paysanne), IITA², INERA, Trimpact et l'Université de Wageningen.

Les participants ont également exprimé leurs besoins de formation pour mieux exécuter la nouvelle initiative : a) les plans d'affaires, b) étude de marché, c) GIFS, d) approche PIP, SHG/AVEC, e) méthodologies de counseling et de plaidoyer.

² Didier et Niek ont déjà parlé avec l'IITA le 26 mai et ils sont prêt de chercher un collaboration gagnant-gagnant avec l'initiative.

4. Etapes suivantes

Le travail effectué durant l'atelier est un début prometteur. Mais cet élan et cet enthousiasme créés par les participants (figure 11) devront être alimentés. Après l'atelier une réunion a eu lieu pour les étapes futures à mettre en œuvre. Le tableau 4 montre les étapes retenues.



Figure 11 : Photo de famille des participants et le facilitateur de l'atelier.

Tableau 4 : Les activités proposées d'être menées par les représentants des organisations.

	Activités	Responsable	Deadline
1	Scan des organisations	Toutes les organisations	Le 30/05/2016
2	Spécifier les rayons d'action / ODD (villages /projet/ principales activités	Toutes	Le 1 ^{er} /062016
3	Identifier les bailleurs de fonds et les thématiques qui les intéressent	Tous sous le lead du capitaine Jean de l'AdS	Le 13/06/2016
GO / NO GO (Attendre la réaction des partenaires en Hollande)			
4	Mener une évaluation rapide des besoins des communautés dans les zones d'intervention retenues et d'évaluer la TdC avec des autres parties prenantes*		
5	Proposer des notes conceptuelles selon la thématique choisie (selon le bailleur potentiel) sous le lead de l'organisation membre œuvrant déjà dans le domaine.		

*) Les prochaines étapes vis-à-vis de la TdC sont :

- Continuer à vérifier la logique de la TdC avec d'autres acteurs, y compris les agri-éleveurs,
- Compléter la TdC en rajoutant les changements nécessaires pour atteindre les changements déjà cartographiés,
- Que chaque acteur du secteur au Sud-Kivu s'approprie la TdC améliorée.

5. Conclusion

Cet atelier a vu des participants de différents horizons s'atteler à élaborer une théorie du changement sur le thème des moyens de subsistance au Sud-Kivu. Les participants sont conscients qu'une collaboration étroite sera nécessaire pour avoir un impact. Quelques succès sont :

1. Des participants des institutions diverses ont été ensemble et se sont mis d'accord sur une vision commune qui sera la ligne directrice pour des actions (programmes et projets) dans le futur ;
2. Les participants ont montré l'importance et l'urgence de faire face à cette problématique de pauvreté et la malnutrition ;
3. Les participants, en un temps très limité, ont réussi à faire une ébauche des chemins de changements nécessaires pour atteindre la vision.

La vision commune est : D'ici 2026, la population rurale du Sud-Kivu expérimente un bien-être et résilience par leurs moyens de subsistance durables améliorés.

Trois grands axes de changement ont été identifiés:

1. La stratégie Financière : l'axe pour assurer - avec des autres parties prenantes - des systèmes de micro-crédit effectifs lié au développement du marché et la création des emplois alternatifs fondés sur la participation de la communauté ;
2. La stratégie Agricole : l'axe pour assurer que le groupe cible aura la connaissance et les besoins afin de obtenir un revenu décent avec leur systèmes de production agricoles durables ;
3. La stratégie Communautaire : l'axe pour assurer la cohésion sociale et les infrastructures de base nécessaires pour une population autonome en bonne santé qui pourra effectivement exécuter les deux autres stratégies.

Les préalables pour ce processus de développement sont 1) résoudre les problèmes de sécurité dans la province (et pays) et 2) accès à la terre. Il est à noter que le groupe actuel n'a aucun mandat dans ces deux domaines.

Un petit groupe de travail va continuer à travailler en prenant les étapes nécessaires pour écrire une note conceptuelle pour l'initiative *Amkeni Tufanye Kazi*.

Littérature

- GPSK (Gouvernement Provinciale du Sud-Kivu), 2016. Termes de référence de la Conférence sur la repositionnement de la nutrition comme priorité de développement au Sud-Kivu (24-26 Mai 2016, Bukavu, RD Congo. 12 pp.
- MP (Ministère du plan), 2008. DSCR - le Document de stratégies et de croissance pour la réduction de la pauvreté en RDC. Ministère du Plan, Kinshasa.
- Kessler, A, N van Duivenbooden, F Nsabimana & CL van Beek, 2015. Bringing ISFM to scale through an Integrated Farm Planning approach – a case study from Burundi. Special Issue on "African Eco-Efficient Solutions to Food Insecurity and Climate Change" *Nutrient Cycling in Agroecosystem (2016)* 105: 249-261, and online 17June2015: <http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs10705-015-9708-3>
- Oxfam Novib, 2008, Rapport de l'étude de base participative dans la province du Sud Kivu.
- UN, 2015. Projet de document final du Sommet des Nations Unies consacré à l'adoption du programme de développement pour l'après-2015. UN, New York, 41 pp.
- UNHCR, 2014. Stratégie globale pour les moyens de subsistance. Une stratégie du HCR pour 2014-2018. Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés, Genève, Suisse, 56 pp.

Annexe 1. Programme de l'atelier

Samedi 21 : Ouverture de l'atelier & Mieux connaître les uns et les autres

- 09H00 : Bienvenue & Ouverture (Didier Muhima, TLM-Congo)
- 09H15 : Objectifs de l'atelier (Niek van Duivenbooden, Trimpact)
- 09H30 : Introduction & attentes de l'atelier (14-20 personnes * 4 minutes)
- 10H30 : Analyse des problèmes à l'échelle de la province Sud-Kivu sur les moyens de subsistance actuels (Didier Muhima)
- 11H15 : Pause-café
- 11H45 : L'importance de collaboration dans un Projet de parties prenantes multiple (Anglais : *Multi Stakeholder Project*) (Jan Janssen & Robert Hogendoorn, AdS-Pays Bas)
- 12H30 : Présentation des projets d'ADED
- 13H00 : Déjeuner
- 14H00 : Présentation des projets d'AdS
- 14H30 : Présentation des projets de CHC
- 15H00 : Présentation des projets de TLM
- 15H30 : Pause-café
- 16H00 : Présentation des projet de Red een Kind
- 16H00 : Présentation des projets de ZOA
- 16H30 : Mis au point de résultats de l'atelier Aloces
- 17H00 : Comment augmenter l'impact & Introduction à l'approche PIP (Niek van Duivenbooden)
- 18H00 : Clôture (Didier Muhima)

Dimanche 22 Journée d'expérience

- Matin : Temps pour aller à l'église
- 13H00 : **Visite de terrain** pour voir comment le groupe cible cultivent, déterminer quelles sont leurs aspirations, leurs rêves et autres (organisé par Didier Muhima)

Lundi 23 : Atelier de théorie de changement : alignement des actions et la synergie

- 09H00 : Ouverture
- 09H15 : Introduction à la Théorie de Changement (Niek van Duivenbooden)
- 10H00 : Formuler la vision commune (Participants) (pause-café inclus)
- 12H30 : Repas

- 13H30 : Consensus sur la vision (Participants)
- 13H45 : Analyses des acteurs (Participants) [15H30 :Pause-café inclus]
- 17H00 : Plénière sur l'analyse des acteurs (Participants)
- 17H30 : Fin de la journée
- 18H00 : Départ pour le dîner à côté du lac Kivu

Mardi 24 : Atelier de théorie de changement : alignement des actions et la synergie

- 09H00 : Ouverture
- 09H15 : Introduction à la troisième journée (Niek van Duivenbooden)
- 09H20 : La TdC : cartographie des changements (Participants) (pause-café inclus)
- 11H30 : La TdC : acteurs et hypothèses (Participants)
- 12H30 : Repas
- 13H30 : La TdC : acteurs et hypothèses – suite (Participants)
- 14H30 : La TdC : Objectives de Développement Durables (Participants)
- 15H30 : Pause-café
- 16H00 : Finalisation de la TdC (Participants)
- 18H00 : Fin de la journée

Mercredi 25 : Préparation d'une proposition de projet

- 09H00 : Ouverture
- 09H15 : Introduction à la quatrième journée (Niek van Duivenbooden)
- 09H20 : Tester la logique et la pertinence de la TdC
- 10H00 : Spécification de quelques éléments de la proposition du projet
- 11H00 : Evaluation de l'atelier
- 11H45 : Clôture
- 12H00 : Repas
- 12H45 : Départ des participants
- 13H30 : Réunion sur les points pour la suite.

Annexe 2. Listes de présences

Participants Alignment workshop for the creation of new livelihoods in the province South Kivu											
21 – 25 May 2016, Bukavu, DR Congo											
Organisation	First & Family Name	email address	telephone number	21	22AM	23M	AM	24M	AM	25M	T
ADED	Mr. Gilbert Mututsi	mututsi2@yahoo.fr	(243) 997 721 619	✓	✓	✓	✓	✓	☐	✓	3,5
ADED	Mr. Delu Lusambya	lubasdelus@gmail.com	(243) 853 156 661	✓	✓	✓	✓	✓	✓	☐	3,5
Ads	Mr. Captain Jean Mutombo	dusaluarne@yahoo.fr	(243) 810 372 800	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	4
AdS-Bukavu	Mr. Major Dieudonne Kasemene	armedusalutkivu@gmail.com	(243) 996 667 096	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	4
AdS-Bukavu	Mr. Matthieu Mitima	matthieumitima@yahoo.fr	(243) 997 621 612	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	4
AdS-Bukavu	Mr. Pascal Yalulu	pascalyala@gmail.com	(243) 998 611 480	✓	✓	☐	☐	☐	☐	☐	1,5
AdS-Pays Bas	Mr. Jan Janssen	jan.janssen@legerdesheils.nl	(31) 6 102 46 178	✓	✓	✓	☐	✓	☐	✓	3
AdS-Pays Bas	Mr. Robert Hoogendoorn	robert.hoogendoorn@legerdesheils.nl	(31) 6 515 61 585	✓	✓	✓	✓	✓	☐	☐	3
HCB	Mr. Jean Berchmans Nduwayo	nduwayojberc@yahoo.fr	(257) 760 426 71	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	4
HCB	Mr. Zephyrin Niyoyankunze	sengazephy@gmail.com	(257) 765 557 70	✓	✓	✓	✓	✓	✓	☐	3,5
Help a Child	Mr. Malvern Chikanya	Malvern.Chikanya@redeenkind.nl	(250) 784 118 127	✓	✓	✓	✓	☐	☐	☐	2,5
TLM Congo	Mr. Didier Muhima	didiermuhima@yahoo.fr	(243) 998 625 275	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	4
TLM Congo	Mr. Placide Yengo	placideyengo2701@gmail.com	(243) 998 899 517	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	4
ZOA	Mr. Olivier Baliahamwabo	olivierbaliahamwabo@gmail.com	(243) 994 288 321	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	4
ZOA	Mr. Hans van Oosten	h.vanoosten@zoa.nl	(243) 817 216 165	☐	☐	☐	☐	☐	✓	✓	1
Trim pact	Mr. Niek van Duivenbooden	niek@trim pact.nl	(31) 6 113 81 061	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	4

Annexe 3. Les 17 SDGs et ODDs

Sustainable Development Goals (SDGs)		Objectifs de Développement Durables (ODDs)
01	End poverty in all its forms everywhere.	Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde.
02	End hunger, achieve food security and improved nutrition and promote sustainable agriculture.	Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable.
03	Ensure healthy lives and promote well-being for all at all ages.	Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge.
04	Ensure inclusive and equitable quality education and promote lifelong learning opportunities for all.	Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.
05	Achieve gender equality and empower all women and girls.	Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles.
06	Ensure availability and sustainable management of water and sanitation for all.	Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau.
07	Ensure access to affordable, reliable, sustainable and modern energy for all.	Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes à un coût abordable.
08	Promote sustained, inclusive and sustainable economic growth, full and productive employment and decent work for all.	Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.
09	Build resilient infrastructure, promote inclusive and sustainable industrialization and foster innovation.	Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation.
10	Reduce inequality within and among countries.	Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre
11	Make cities and human settlements inclusive, safe, resilient and sustainable.	Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables
12	Ensure sustainable consumption and production patterns.	Établir des modes de consommation et de production durables
13	Take urgent action to combat climate change and its impacts.	Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions.
14	Conserve and sustainably use the oceans, seas and marine resources for sustainable development.	Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable.
15	Protect, restore and promote sustainable use of terrestrial ecosystems, sustainably manage forests, combat desertification, and halt and reverse land degradation and halt biodiversity loss.	Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité.
16	Promote peaceful and inclusive societies for sustainable development, provide access to justice for all and build effective, accountable and inclusive institutions at all levels.	Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous.
17	Strengthen the means of implementation and revitalize the Global Partnership for Sustainable Development.	Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser.

Annexe 4. Idées pour contribuer aux ODDs

— GUIDE POUR — LES PARESSEUX QUI VEULENT SAUVER LA PLANÈTE

Mettre fin à l'extrême pauvreté. Lutter contre les inégalités et l'injustice. Régler le problème du changement climatique. Waouh. Les objectifs mondiaux englobent des aspirations importantes de nature à changer le monde. Leur réalisation nécessitera la coopération des gouvernements, des organisations internationales et des dirigeants du monde entier. Il semble impossible pour un citoyen ordinaire de faire changer les choses. Faut-il pour autant baisser les bras?

Non! Tout commence avec vous. Vraiment. Chaque être humain sur terre, même le plus indifférent et le plus paresseux d'entre nous, fait partie de la solution. Heureusement, il existe quelques habitudes très faciles à prendre dans notre vie quotidienne et qui peuvent faire toute la différence si nous décidons tous de les adopter.

Pour vous simplifier la tâche, l'UN (<http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/guide-pour-les-paresseux-qui-veulent-sauver-la-planete/>) a créé une liste reprenant quelques-unes des nombreuses habitudes que vous pourriez prendre pour influencer le cours des choses. Il ne s'agit que de quelques-unes des choses que vous pouvez faire. Visitez ce site web pour en savoir plus sur les objectifs qui vous tiennent le plus à cœur et découvrir d'autres façons de participer plus activement.



Niveau 1 : La vedette du canapé : Ce que vous pouvez faire depuis votre canapé

1. Économisez de l'électricité en branchant vos appareils sur une multiprise et en les éteignant complètement quand vous ne vous en servez pas, y compris votre ordinateur.
2. N'utilisez plus de relevés bancaires en version papier et payez vos factures en ligne ou via votre téléphone portable. Sans papier, pas besoin de détruire les forêts.
3. Ne vous contentez pas d'aimer, partagez. Si vous voyez une publication intéressante sur les réseaux sociaux au sujet des droits de la femme ou des changements climatiques, partagez-la afin que vos contacts puissent également la voir.
4. Faites entendre votre voix! Demandez à vos autorités locales et nationales de participer à des initiatives qui ne nuisent pas à la population ou à la planète. En amont de la Conférence sur les changements

- climatiques à Paris, vous pouvez signer cette pétition qui enjoint aux dirigeants de parvenir à un accord pour réduire les émissions de carbone de leur pays.
5. N'utilisez pas votre imprimante. Vous voyez quelque chose en ligne dont vous souhaitez garder une trace? Notez ce dont vous voulez vous souvenir dans un cahier, ou mieux encore, créez un pense-bête numérique et économisez du papier.
 6. Éteignez les lumières. Une lumière chaleureuse émane de l'écran de votre télévision ou de votre ordinateur, donc éteignez les autres lumières si vous n'en avez pas besoin.
 7. Faites quelques recherches en ligne et n'achetez qu'auprès d'entreprises dont vous savez qu'elles utilisent des pratiques viables et respectueuses de l'environnement.
 8. Dénoncez les harceleurs qui sévissent en ligne. Si vous remarquez des actes de harcèlement sur un babilard ou dans un forum de discussion interactif, dénoncez leur auteur.
 9. Tenez-vous informé. Suivez l'actualité de votre région et tenez-vous au courant des dernières évolutions concernant les objectifs mondiaux en ligne ou sur les réseaux sociaux via le compte @GlobalGoalsUN.
 10. Faites-nous part de vos actions pour atteindre les objectifs mondiaux en utilisant le mot-dièse #globalgoals sur les réseaux sociaux.
 11. Compensez vos émissions de carbone! Vous pouvez calculer votre empreinte carbone et acheter du crédit-climat sur Climate Neutral Now.



Niveau 2 : Le héros de la maison : Ce que vous pouvez faire à la maison

1. Laissez sécher à l'air libre. Laissez vos cheveux et vos vêtements sécher naturellement au lieu d'utiliser un appareil. Si vous lavez vos vêtements, assurez-vous que le tambour de la machine soit rempli.
2. Prenez des douches courtes. Lorsque vous prenez un bain, vous consommez bien plus d'eau qu'en passant 5 à 10 minutes sous la douche.
3. Mangez moins de viande, de volaille et de poisson. Une quantité bien plus importante de ressources est nécessaire à la production de viande qu'à celle de végétaux.
4. Congelez les produits frais et les restes si vous n'avez pas l'occasion de les manger avant qu'ils deviennent impropres à la consommation. Vous pouvez faire de même avec les aliments à emporter ou livrés à domicile, si vous savez que vous n'aurez pas envie de les manger le lendemain. Vous économiserez de la nourriture et de l'argent.
5. Le recyclage du papier, du plastique, du verre et de l'aluminium limite la taille des décharges.
6. Faites du compost : le compostage des déchets alimentaires peut réduire les effets des changements climatiques tout en recyclant les nutriments.
7. Achetez des produits dans un emballage minimal.
8. Évitez de faire préchauffer votre four. Si vous n'avez pas besoin d'une température de cuisson précise, ne commencez à réchauffer vos aliments qu'au moment où vous allumez le four.
9. Colmatez les interstices aux niveaux des fenêtres et des portes afin d'accroître le rendement énergétique de votre habitation.
10. Ajustez votre thermostat : diminuez-le en hiver, augmentez-le en été.
11. Remplacez vos vieux appareils et vos vieilles ampoules par des appareils et des ampoules à plus haut rendement énergétique.
12. Si vous en avez la possibilité, installez des panneaux solaires sur le toit de votre habitation. Cela vous permettra aussi de faire des économies sur votre facture d'électricité!

13. Faites placer de la moquette. Les tapis et la moquette préservent la chaleur dans votre habitation et vous permettent de diminuer le thermostat.
14. Ne rincez pas. Si vous utilisez un lave-vaisselle, ne rincez plus vos assiettes avant de le faire fonctionner.
15. Trouvez une meilleure façon de langer votre bébé. Faites porter à votre bébé des couches lavables ou achetez les couches-culottes jetables d'une nouvelle marque écologiquement responsable.
16. Déblayez la neige manuellement. Oubliez la souffleuse bruyante et polluante, et faites un peu d'exercice.
17. Utilisez des allumettes. Elles sont fabriquées sans produits dérivés du pétrole, contrairement aux briquets à gaz en plastique.



Niveau 3 : Le chic type du quartier : Ce que vous pouvez faire en dehors de chez vous

1. Faites vos courses dans votre quartier. Le soutien aux entreprises de votre quartier préserve les emplois et contribue à éviter que les camions ne parcourent de longues distances.
2. Faites vos courses intelligemment : planifiez vos repas, faites une liste de courses et évitez les achats impulsifs. Ne vous laissez pas avoir par les stratégies de vente qui vous poussent à acheter plus de nourriture que vous n'en avez réellement besoin, en particulier en ce qui concerne les denrées périssables. Bien qu'elles puissent être moins chères lorsqu'elles sont achetées en grande quantité, le coût total peut s'avérer plus élevé si la majeure partie de ces denrées sont gaspillées.
3. Achetez des fruits et légumes qui sortent de l'ordinaire : beaucoup de fruits et de légumes sont mis au rebut parce que leur taille, leur forme ou leur couleur ne correspondent pas aux critères habituels. En achetant, chez le maraîcher ou ailleurs, ces fruits et légumes qui sortent de l'ordinaire et qui sont tout à fait propres à la consommation, vous consommez des aliments qui seraient autrement jetés à la poubelle.
4. Lorsque vous allez au restaurant et que vous commandez des fruits de mer, demandez systématiquement si ces fruits de mer ont été produits de façon durable. Faites savoir à vos magasins préférés que vous souhaitez acheter des fruits de mer produits dans le respect des océans.
5. N'achetez que des fruits de mer produits de façon durable. De nombreuses applications telles que celle-ci vous indiquent ce que vous pouvez consommer sans risque.
6. Utilisez le vélo, marchez ou prenez les transports en commun. Réservez les trajets en voiture pour vos déplacements en grand groupe.
7. Achetez une bouteille d'eau et une tasse pour le café réutilisables. Réduisez les déchets et économisez peut-être même de l'argent au café.
8. Emballez vos achats dans un sac que vous aurez préalablement emporté avec vous. Faites une croix sur les sacs en plastique et prenez l'habitude de faire vos courses avec vos propres sacs réutilisables.
9. Prenez moins de serviettes de table. Vous n'avez pas besoin d'une grande quantité de serviettes de table pour manger votre repas à emporter. Prenez juste ce dont vous avez besoin.
10. Achetez des produits d'occasion. Les objets flambant neufs ne sont pas forcément les meilleurs. Faites un tour dans une boutique d'articles d'occasion et voyez si vous pouvez réutiliser certains objets.
11. Entretenez votre voiture. Une voiture bien entretenue rejette moins d'émanations toxiques.
12. Donnez ce que vous n'utilisez pas. Les associations caritatives de votre quartier donneront une nouvelle vie à vos vieux vêtements, livres et meubles en bon état.
13. Faites-vous vacciner et faites vacciner vos enfants. En protégeant votre famille des maladies, vous contribuez à la santé publique.
14. Tirez parti de votre droit d'élire les dirigeants de votre pays et de votre collectivité locale.

Annexe 5. Impressions des groupes



Figure 12 : Impressions de jour sur la situation actuelle et la visite de terrain et le travail en groupes.

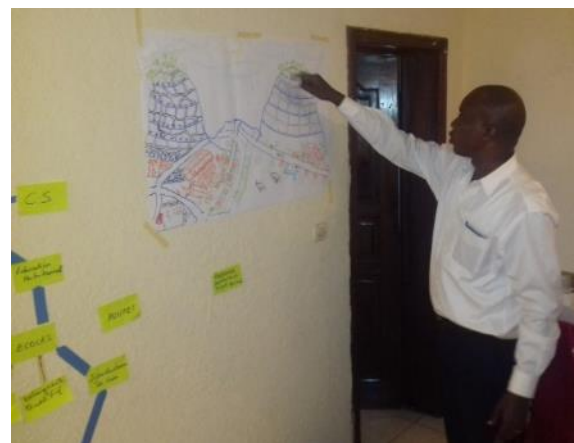
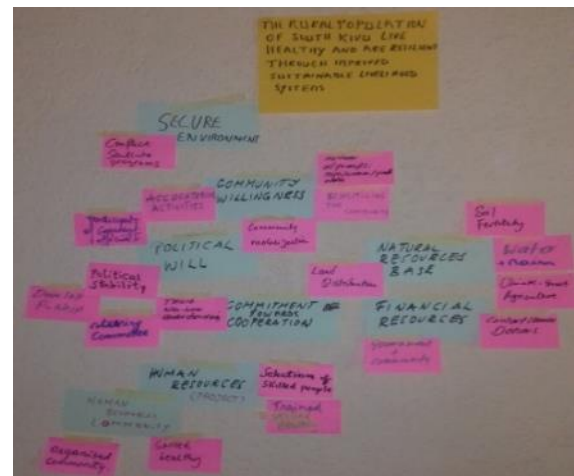


Figure 13 : Impressions du travail en groupes.



TRIMPACT

Trim pact BV
Mezenlaan 139
6951 HR Dieren
The Netherlands

www.trim pact.nl
info@trim pact.nl

The mission of Trim pact BV, a social enterprise, is to increase the impact of development projects to efficiently realize the Sustainable Development Goals. Our strategy is to enhance sustainable profitable change through smart mapping and alignment, creating synergies, and supporting the organizations involved.